

PIERRE. — Encore une pierre d'achoppement sur son chemin.

LE CURÉ. — C'est vrai ; mais elle n'est pas loin d'être la dernière. Dans tous les cas, il est déjà facile de deviner qu'il va réussir à l'écarter.

PIERRE. — Je l'espère, M. le curé. La possession de la vérité procure tant de bonheur.

LE CURÉ. — Le voici donc, toujours avec sa seule raison, examinant si l'Eglise catholique est réellement tombée dans l'erreur.

PIERRE. — Cette nouvelle difficulté, M. le curé, ne me paraît pas moins sérieuse que les premières. Toutes les Eglises sont unanimes à faire ce reproche à l'Eglise catholique, et prétendent posséder seules le dépôt de la vraie doctrine.

LE CURÉ. — Oui, M. Pierre, mais veuillez ne pas oublier non plus qu'elles s'anathématisent mutuellement. Vous allez voir que son sens commun saura bien le tirer d'embarras.

Il remarque que toutes les Eglises en appellent à la Bible qui, disent-elles, est la *parole de Dieu*.

De plus, elles sont unanimes à l'assurer, qu'avec la raison et la Bible, il ne peut manquer de trouver la véritable Eglise.

Enfin, se dit-il, me voici en possession d'une méthode d'investigation que toutes les Eglises recommandent. La lumière ne peut donc tarder à se faire.

PIERRE. — Notre païen a une chance de réussir, je crois, M. le curé.

LE CURÉ. — Non seulement il a une chance de réussir, mais la partie est certainement gagnée. Il a maintenant entre les mains le fil conducteur qui va le conduire jusqu'à la porte de la véritable Eglise. Regardez-le avancer.

Puisque la véritable Eglise et la Bible viennent de Dieu toutes deux, se dit-il, il doit y avoir une parfaite concordance entre elles. Il ouvre donc la Bible et lit les paroles de Jésus-Christ à ses Apôtres : " Allez, enseignez toutes les nations . . . je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. Le Consolateur, qui est le Saint-Esprit que mon Père enverra en mon nom, *vous enseignera toutes choses.*"

Alors, son sens commun lui dit que Jésus-Christ n'a pu être infidèle à ses promesses, et lui fournit le raisonnement suivant :

Si l'Eglise catholique est tombée dans l'erreur, Jésus-Christ était avec elle lorsque ce jour néfaste est arrivé, puisqu'il a pro-